

Mercredi 28 août – Sacrée frontière entre le Costa Rica et Panama !

La frontière !!!

Avant de prendre la direction du Panama, nous profitons du temps découvert ce matin, pour faire un tour à Golfito. Le village est touristique mais a gardé malgré toute son authenticité : ici, on vit du tourisme mais pas seulement. Nous ne voulons pas trop nous attarder, un passage de frontière prend du temps et nous nous avons choisi de ne pas réserver d'hôtel pour ce soir.

Je ne peux m'empêcher de vous raconter en détail le passage de la frontière Costa Rica, Panama.....

Nous garons l'Envol et nous dirigeons vers le guichet entrée au Panama. Ah non, il vous faut aller en premier du côté Costa Rica pour enregistrer votre sortie (oui bien sûr, on aurait dû y penser). Retour 300 m en arrière pour enregistrer la sortie. Il nous faut aussi enregistrer la sortie de l'Envol : un premier poste à faire où l'on nous indique qu'il faut en faire un deuxième pour enregistrement définitif. Dans ce deuxième poste, la douanière Costaricaine ne décoincera pas un sourire et continuera de manger un fruit exotique en décortiquant pendant ma présence. Surprenant de voir nombre de douaniers(ères) avoir oublié leurs sourires même quand leurs origines proviennent de peuple dont la gentillesse est l'une des qualités premières (ce qui est le cas du Costa Rica). Bon de ce côté, tout est ok.

Retour au premier poste de tout à l'heure pour l'entrée au Panama. Avez-vous votre billet de retour pour la France ? Ah non nous sommes en side-car Monsieur. Et bien il vous faut en premier aller assurer votre véhicule au poste que vous voyez là-bas. Bien sûr, Monsieur, nous y allons de ce pas. Après avoir déboursé 16 dollars pour cette assurance (moins que les 37 payés aux deux dernières frontières), nous revenons pour la troisième fois au poste entrée Panama. Il nous faut 500 dollars afin que j'enregistre votre entrée ; 500 dollars mais ce n'est pas possible ! Echange infructueux pendant deux minutes et là, une femme faisant la queue dernière nous indique en français qu'il nous faut simplement prouver que nous avons au moins 500 dollars en poche pour entrer dans le pays. On ne nous l'avait encore jamais faite celle-là. On a un peu de dollars en stock mais ce ne sont que des petites coupures et le compte n'y est pas. Nous allons les chercher dans l'Envol au milieu de toutes les personnes attroupées autour du side-car (comme d'habitude) : bonjour la discrétion. Pour la quatrième fois, retour au même poste où nous montrons nos dollars, et là miracle, le douanier tamponne nos deux passeports.

En préparant le départ, un homme en tenue officiel vient nous voir et nous indique qu'il nous faut aller à un poste un peu plus loin pour la « motocyclette »... Bon, direction ce nouveau poste où l'homme nous indique qu'il nous faut avant aller dans un autre endroit qu'il nous indique du doigt ; on va y arriver, on y croit !!! Nouvelle douanière qui prend le document d'assurance le tamponne et nous le rend immédiatement ; super, ça c'est du rapide.

Retour au poste d'avant où l'homme nous indique qu'il manque un document, la permission de rouler sur le territoire du Panama. Là, on commence à être un peu gavés mais dans un poste frontière, on est forcément un peu soumis alors on s'exécute... Bonjour Madame, blablabla, là aussi sans un sourire, la douanière prend les justificatifs et va sur son ordi taper ce nouveau document. Un quart d'heure après, elle nous le rend complété et nous montre quelqu'un à qui nous devons faire voir la motocyclette. Je crois que l'on va connaître tous les employés du poste frontière !!! L'homme fait le tour de l'Envol, griffonne sur un document, nous pouvons aller de nouveau au poste nous ayant demandé une permission. C'est ok Monsieur 'Dame, vous devez maintenant faire enregistrer par le Monsieur que vous voyez là-bas. C'est un sketch, on doit être filmé, quelqu'un va nous aborder pour nous dire que tout cela est une blague... Le nouvel employé note les caractéristiques sur un registre et nous

indique qu'il nous faut maintenant déplacer le side-car un peu plus loin pour décontamination (vous savez le jet de je ne sais quoi sur les roues et la carrosserie, on n'est pas persuadé que ça décontamine grand-chose...). Ensuite, l'homme nous indique que c'est terminé. Non ce n'est pas vrai, il reste bien encore un poste à passer !!! En fait oui, il y aura un dernier poste où l'on vérifiera nos papiers avant d'enfin pouvoir prendre la route librement.

L'entrée au Panama se fait par une quatre voies en bon état. En voulant réserver un hôtel ce matin avant le départ, nous avons vu deux villes sur notre route : David un peu trop près à notre goût et Santiago un peu loin. Nous réserverons sur place. En fait après David, peu de villages et pas d'hôtel. La nuit tombant plus tard ici (décalage d'une heure par rapport au Costa Rica), nous filons notre chemin. Les paysages sont quelconques et ne méritent pas d'arrêts fréquents pour des photos. En milieu d'après-midi, un chien errant traversera devant nous, nous ne pouvons malheureusement pas l'éviter ; on n'aime pas ça !!!

Ensuite, une énorme averse forçant à rouler entre 30 et 50 ne nous facilite pas la tâche pour la recherche du coucher de ce soir. La fin de l'étape se fera au sec et nous nous arrêtons au premier hôtel trouvé au bord de la route seulement 10 km avant Santiago. Nous sommes bien tombés, confort au top et prix correct. Après des journées bien remplies comme celle-là, ça fait plutôt du bien.

DEBUT DU 6ème MOIS DU VOYAGE - 29 août au 2 septembre 2013

Jeudi 29 août - Panama, Panama

Panama City !!!

Nous décidons de rejoindre la ville de Panama aujourd'hui. Dans notre esprit, nous sommes déjà dans les préparatifs du transfert sur l'Amérique du Sud (pas de route du Sud du Panama vers le Nord de la Colombie). Quand le transit de l'Envol sera calé, il sera toujours temps de faire quelques incontournables du pays. Le départ ce matin ne se fera que vers 10h45 et comme hier, rien de bien marquant au bord de la route. Par trois fois, nous sortons de la Pan Américain pour rejoindre l'océan pacifique situé à quelques km

Dans les trois cas, nous arriverons sur des quartiers ou villages complètement privés avec un accès à la mer impossible de la route. En fait, les propriétés se touchent et donnent directement sur la plage. Au Costa Rica, on disait qu'il était super agréable de garer son véhicule à 10 m du sable. Là c'est plutôt l'exemple inverse !!! Cette possession de la côte par de riches propriétaires laisse un goût amer. On n'ose imaginer qu'il en soit de même partout au Panama, on a du manquer de chance ce matin...

Notre hôtel est dans le centre de la ville, et nous arrivons à l'heure de la débauche ; après une erreur de navigation et 45 minutes de bouchon, nous prenons possession de notre chambre. Où aller demain pour organiser le transfert ? Je ne trouve rien sur le net de bien précis.

En allant au restaurant près de l'hôtel, un couple de Colombiens nous aide dans une traduction et pendant la conversation l'homme se propose de chercher de son côté au sujet du transport de l'Envol. En rentrant du resto, nous avons une réponse sur notre boîte mail avec quelques pistes ; plutôt sympa !!! Demain, nous irons au port de Panama ville coté Pacifique, et Colon coté Atlantique. N'oublions pas que le pays malgré sa petite taille a une situation exceptionnelle sur la planète, il est le lien entre les deux Amériques et entre les deux océans.

Vendredi 30 août - Panama, Panama

Labyrinthe...

Avant de m'endormir hier soir, j'avais trouvé quelques pistes pour le transfert de l'Envol. C'est la chose à faire en premier. Nous avons envoyé quelques mails à des compagnies de fret et avons en plus une adresse où l'on peut avoir un contact direct. Pour retrouver cette adresse à la *** nous mettons un certain temps, je dirais même plus qu'un temps certain. En fait, à peu près ce qu'il faut pour suer dans le casque, dire quelques gros mots, voir même se prendre la tête avec sa moitié !!! Vous aurez pour preuve, notre merveilleux Panama tour sur Google Maps... Pour faire court (ou plutôt long), environ 80 km là où 30 auraient dû suffire. Pour être franc, on disait un peu moins aujourd'hui : elle n'est pas belle la vie !!! Vers 14 h, on trouve enfin notre transitaire en chair et en os. L'entrée dans le bâtiment est ultra sécurisé, on se croirait dans un coffre-fort mais il n'en est rien : juste des employé(e)s dans des bureaux avec une ambiance plutôt feutrée. L'une d'entre elles nous reçoit et nous donne les renseignements que nous cherchons. Nous attendons les réponses sur le net et prendrons la décision rapidement. D'après les premières infos, l'Envol ne quittera pas l'Amérique Centrale avant une semaine.

Le retour sur Panama se fera par le pont que nous avons raté hier, ce qui permettra de faire des images sympas de l'endroit mythique qu'est le canal de Panama. En rentrant du resto, nous croisons le couple de Colombiens rencontrés hier. L'homme nous informe que des manifestations importantes ont lieu en Colombie depuis plusieurs jours, et que des routes principales peuvent être bloquées. « Prenez une bonne décision pour garantir votre sécurité » nous dit-il ; arriver directement en Equateur peut être une option. Ça, c'est le genre de nouvelles qui vous pollue la fin de soirée. Sur le net, pas de catastrophisme, mais ils en parlent. Nous devons prendre notre décision dans les 2 jours... La nuit porte conseil, on compte sur elle.

Samedi 31 août – Panama, Panama

Si conseil il y a eu cette nuit, ce n'était pas très clair, alors on s'est dit qu'on allait tout de même faire le choix de passer par la Colombie. Une partie de la matinée se passe à écrire à plusieurs compagnies de transport, il vaut mieux avoir plusieurs choix.

Dans l'après-midi, nous marchons dans la ville nouvelle de Panama. Les immeubles et les gratte-ciels longeant le Pacifique sont du plus bel effet. Dans les grandes villes traversées depuis notre départ, c'est à notre avis le plus bel ensemble dans le style. Nous avons oublié la caméra, il nous faudra revenir.

En soirée, je me couche rapidement, deux graviers pris dans le même œil avant hier sur la route m'ont occasionné un bel hématome. Le fermer pendant une bonne nuit ne lui fera que du bien.

Dimanche 1er septembre – Parc de Soberania et écluses de Miraflores, Panama

Le réveil se fait avec une bonne nouvelle : un client d'un transitaire est prêt à partager le même container pour l'envoi du side-car en Colombie.

Après avoir donné notre accord de principe, nous sortons de Panama City pour nous diriger vers le Parc de Soberania. Cet endroit propose un parc zoologique ne valant pas le détour

mais aussi une balade en forêt tropicale beaucoup plus intéressante. Très peu d'aménagement ; on se croirait presque des explorateurs...

Après cet épisode nature, nous rejoignons non loin d'ici les célèbres écluses de Miraflores. La chance est avec nous, un très gros porte-containers fait un passage dans ce lieu mythique. Malgré la taille du bateau, le transfert se fait assez rapidement ; en fait aussi vite qu'en présence de petites écluses pour des petits bateaux. De plus, l'endroit est aménagé pour pouvoir prendre un petit café en même temps. Ces traversées se font jour et nuit et tout cela est bien rodé.

En rentrant ce soir, nous apprenons par mail que le client qui devait partager le même container que nous s'est désisté pour un autre transporteur. Demain matin, nouveaux échanges en perspective.

Lundi 2 septembre - Panama

On veut un bateau !!!

Repartir presque à zéro pour la recherche d'un bateau pour l'Envol... Le client qui devait partager le container avec nous nous a donné le site web d'un autre transitaire. Il nous faut le contacter pour avancer. A l'hôtel, internet ne fonctionne plus. Restons zen, je devais me faire couper les cheveux depuis quelques jours, on va en profiter. Autour de notre hébergement, il est facile de trouver des commerces en tout genre, le coiffeur n'échappera pas à la règle : il est en face l'hôtel. Vers 11 h, de retour à notre chambre, nous décidons d'aller au cyber café d'à côté et, à ce moment là, miracle, internet revient. Pas de temps à perdre, il nous faut un transitaire cette semaine (le rythme des rotations est hebdomadaire).

L'après-midi n'a rien de passionnant mais sera constructif. Pour faire court, on a trouvé une place dans un container de 40 pieds (12 m) comme troisième véhicule. Ce sera serré mais ça doit tenir (on doit enlever la roue de secours et le jerrican). Dès demain matin, on doit se rendre à la DIJ branche de la police nationale de Panama qui donnera après inspection de l'Envol son autorisation afin que celui-ci quitte le territoire.

Pour sourire un peu, on vous envoie une copie de mail reçue du transitaire en anglais et traduite en français concernant les procédures de transfert du side-car. On vous laisse apprécier la clarté !!!

Une fois que vous arrivez ouvert le moteur... ils vérifient que le numéro du moteur... la série contre les documents originaux.

Prêt qu'ils vous ont dit de revenir 14 heures l'après-midi... s'il vous plaît aller jusqu'à 15 heures de sorte que vous n'avez pas besoin d'attendre si longtemps et là ils demandent le port du voile : Cristobal et le transporteur : littoral.

Dans l'après-midi ne pas utiliser court... Bermudas ils permettent de tennis. Son un bureau public. A port mercredi aucun problème, vous pouvez aller comme vous voulez. Demain dans la matinée, mais aussi pour ramasser l'autorisation aucune. C'est ensuite dans le bâtiment en face où vous allez dans l'après-midi.

Mercredi, vous allez avec les 7 véhicules à Colon. 1er à la coutume, tamponner votre passeport et obtenir une autre autorisation, puis au port Cristobal. Prêt au chargement que vous payez Amy... vérification et de conseil pour vous et les 2 autres véhicules par la poste, vous êtes libre de voyager à Carthagène.

Vous seriez en contact par courrier avec moi et le transporteur Panama, puis transporteur Colombie, également recevoir des mesures pour faire à Carthagène. voile ce vendredi et arrivée lundi... Lundi midi vous pourriez commencer avec le pick up de vos documents.

plus d'infos dans mails à tous les voyageurs...

mercredi : à Amador yacht club de 8.30 à proximité de vendredi... immi lorsque vous entrez Amador main droite.

Un abrazo... demain, vous n'avez pas besoin d'une copie de la facture.

Bien sûr, nous avons demandé des explications complémentaires dans un nouveau message.

Un tour du monde est plein de découvertes en tout genre et le coté administratif des procédures aux frontières en fait malheureusement partie. Une fois de plus, on se couchera moins bête qu'en se levant ce matin...

6ème MOIS DU VOYAGE - 3 au 7 septembre 2013

Mardi 3 septembre - Panama

On avance !

On arrive à 8h30 à la DIJ pour un rendez-vous à 9 h. En arrivant sur les lieux, on nous informe que le bureau ouvre à 10 h. On s'occupera de nous vers 10h45.

L'inspection de l'Envol dure peut-être deux minutes et l'employé de la DIJ m'indique de revenir vers 14 h pour récupérer le document indispensable ; ou comment faire pour perdre une journée là ou en une heure on pourrait faire le tour du sujet. Mais comme on l'a déjà dit, on n'est pas vraiment en position de force, le principal étant d'avancer.

A 14 h, on se retrouve dans un autre bâtiment, et là on est servi en un petit quart d'heure. On a maintenant le nécessaire pour le départ prévu demain matin à 8 h avec, selon leurs infos 6 autres véhicules vers Colon le port d'embarquement. Ca va doucement mais Carthagène en Colombie se rapproche petit à petit.

Et comme des enfants, on commence à rêver d'Amérique du Sud...

Mercredi 4 septembre – Puerto de Cristobal, Panama

J'avais un pressentiment de journée un peu compliquée...

Avant de partir au petit déjeuner, je vérifie qu'il n'y pas de nouveau message sur le net venant du transitaire. Pas d'internet ce matin. J'en parle à une jeune employée de l'hôtel qui n'en a visiblement pas grand-chose à faire. On oublie le net, de toute façon, on a rendez-vous à 8 h à l'Amador Yacht Club, il n'y a pas trop de temps à perdre. A propos d'amabilité, à notre avis, les Panaméens sont plutôt moins souriants et moins sympas que leurs autres voisins d'Amérique Centrale.

Un petit café, direction le garage pour prendre l'Envol pour la dernière fois au Panama... ce soir, il doit dormir dans un container. Dans le garage de l'hôtel, un client s'est garé on va dire juste comme il ne faut pas : des gravas en sacs nous empêchent de sortir. Séance manutention, il est 7h45, on est déjà limite en sueur.

Nous sortons dans l'avenue, l'axe de roue ne tourne plus, il est à nouveau sectionné. Hors de question de rater l'embarquement de cette semaine ; nous décidons tout de même de faire les 80 km qui nous séparent de Cristobal le port de Colon. En étant très soft, ça doit tenir. Depuis notre départ, cet axe est un problème récurrent, nous allons décider d'en faire venir un de France en espérant que les problèmes s'arrêtent enfin de ce côté-là.

Le lieu de rendez-vous se trouve à côté de l'avenue Amador, longue de plusieurs km et il nous faudra l'aide d'un taxi pour trouver ce fameux Yacht Club ; introuvable sans être guidé. Il est 8h15, Amy, l'agent du transitaire prévient qu'elle sera là un peu plus tard suite à des problèmes de douane. En fait, nous attendrons jusqu'à 10h45...

Le temps de discuter avec deux couples d'Allemand en camping-car : ils ont la cinquantaine, sont partis depuis plusieurs années et n'ont pas d'échéance de retour. Il y a aussi un couple de professeurs Allemands, en Pick-up Toyota parti pour deux ans (Amérique Centrale et Amérique du Sud).

Vers 11 h, ce sont 8 véhicules qui prennent la route de Colon. En route, nous en perdons deux, et lorsque que nous établissons les formalités de douane, ils sont toujours aux abonnés absents. Ce sont les deux véhicules qui doivent être dans le même container que nous !!!

On commence à se dire que ça va être compliqué pour que tout soit bouclé avant la fermeture du service container à 16h30. Les deux égarés arrivent enfin mais repartent avec Amy pour les formalités de douane. On ne va pas vous faire à chaque fois le coup d'Astérix et Obélix dans les circuits administratifs mais aujourd'hui c'était encore quelque chose !!!

Au fil de la journée, les relations se créent entre les différents participants à ce « jeu de piste ». Nous échangeons avec un jeune couple du pays basque, Benjamin et Maud parti du Mexique il y a quelques semaines et désirant s'installer en Amérique du Sud ; pour le moment rien de bien précis, ce sera où le vent les portera. Une famille colombienne descend du Québec avec leur voiture et une remorque chargée d'une Yamaha Venture de 1985. Pour eux c'est un retour au pays pour 4 mois. Deux hommes, la trentaine, chacun dans leur véhicule pour un voyage de plusieurs mois en Amérique du Sud. Un Américain d'un certain âge, plutôt bizarre, on pourrait dire en France : « un peu à l'ouest » !!! Lui, on ne sait pas trop ce qu'il vient faire en Colombie, peut-être ne le sait-il pas lui-même. C'est un peu comme les pannes qui permettent des rencontres quelquefois enrichissantes. On se passerait de vivre ce genre de journée mais au final, c'est pas mal d'images en tête avec des histoires chacune différentes.

Vers 17 h, comme on pouvait le pressentir, les véhicules resteront sur les quais des douanes pour un chargement demain. Le paiement ne peut se faire qu'en cash auprès de la voiture d'Amy. Elle repartira avec pas loin de 10 000 dollars encaissés sur un parking à la tombée de la nuit...

Pour revenir à Panama city, Amy se propose de nous emmener jusqu'à notre hôtel accompagné de l'Américain pour le moins bizarre. Nous assistons dans la voiture à une altercation entre Amy épuisée par sa longue journée et cet homme qui visiblement ne veut plus payer et en référer à son avocat. La journée n'a pas été fluide telle qu'elle aurait dû l'être mais sa réaction est pour le moins excessive.

Vers 20h30, lorsque l'on se retrouve tous les deux à la table du restaurant, on est plutôt heureux de finir cette journée devant un bon plat et une bonne bouteille. N'ayant pris qu'un café ce matin, ça fait 24 h que l'on ne s'est rien mis sous la dent... Et puis allez, on va le dire, on a un peu abusé... Il paraît que ça n'arrive qu'aux vivants !!!

Jeudi 5 septembre – Vieille ville de Panama, Panama

Le réveil est un peu dur ce matin, et encore un aspégic m'a sauvé d'un mal de tête carabiné. Encore deux jours à rester sur Panama avant un décollage samedi pour rejoindre Carthagène en Colombie.

En début de matinée, nous avons un échange téléphonique avec Albert Chouin le constructeur de l'Envol un peu embêté de nos ennuis à répétitions sur ce foutu axe. Il a peut-être une solution qui pourrait enfin résoudre notre souci. Rien de sûr, mais l'ombre d'une solution réchauffe le cœur. A tester dès notre arrivée en Colombie. Ne pouvant pas récupérer l'Envol avant mardi, cela laisse un peu de temps là-bas pour demander l'adresse de quelqu'un de compétent dans le domaine.

La vieille ville est à 2 km de notre hébergement. Ce sera la destination du jour. Le théâtre, le palais présidentiel, la cathédrale, son quartier colonial, nous ravissent. La caméra et l'appareil photo nous seront bien utiles. Deux fois, nous serons abordés par des Panaméens nous demandant de ranger le caméscope dans le sac à dos ceci afin d'éviter le vol. On se dit que cela doit quand même être un sujet ici... Pas de regret de l'absence de l'Envol, celui-ci ne nous aurait été d'aucune utilité dans cet endroit somme toute pas très étendu.

Panama navigue entre modernité avec son centre d'affaires, sa grande distribution de périphérie et ses marchés comme on peut en voir aujourd'hui où la taille des échoppes peut être minuscule. Pour se rattraper d'hier soir, au restaurant, on fait soft...

Vendredi 6 septembre – Panama

C'est notre dernière journée au Panama. Nous avons décidé de retourner dans la partie moderne de la ville faire quelques images vidéo de la partie gratte-ciels au bord du Pacifique (caméra oubliée lors de notre premier passage). Certains Amérindiens avaient dû faire la danse de la pluie avec un peu trop de conviction, celle-ci tombera sans pause toute la journée sur la ville. Alors une fois n'est pas coutume, on aura un emploi du temps frisant la fainéantise...